

rêt foudain chacū vne main les faifir par les efpaules, & vne voix criant; vous eftes morts! Auffi toft ils fe virent par terre. Ils [44] n'attendoient en fuitte rien moins que le coup de hache ou de coufteau; mais rien autre chofe ne s'enfuiuit. Ils fe releuent donc, & apperceurent des Sauuages tous nuds, qui s'enfuyoient l'vn d'vn costé, l'autre de l'autre, fans qu'on ait pū fçauoir ny conjecturer ce qu'ils auoient pretendu en cette action, ou ce qui auoit arresté leur deffein.

Vne autre fois faifans voyage, ils se rencontrerent dās les neiges iufques au deffus des genoux, les pieds dans l'eau, & le vêt si rude, que deux Sauuages faifans ce mefme iour le mefme chemin, y moururent de froid. Vne chofe remarquable se passa à la mort de l'vn des deux. Celuy-cy faifoit le voyage avec vne fienne fœur iumelle: la voyant en auffi grand danger de mourir que luy, il prit la peau d'Ours, dont estoit couuerte fa fœur, & luy donna fa peau ou robe de Castor, comme estant chaude: & en effet la fille refchappa, & le ieune homme mourut.

A propos de cet acte de pieté, i'en diray icy vn autre arriué à la Nation Neutre pendant que nos Peres y estoiet [45] vn ieune enfant allant puifer de l'eau dans vne riuiera glacée, tomba dans le trou: vn sien frere en ayant esté aduertie s'en court auffi toft, & se iette apres luy: il fut si heureux que d'attrapper fon petit frere, & le retirer de l'eau par vn autre trou, encore assez à temps pour luy faouer la vie.

La confolation que les Peres ont receu à la fin de leur voyage, a esté, outre quelques enfans baptizez l'année passée qu'ils ont trouué morts, & d'autres qu'ils ont nouvellement baptifé; de voir generalement parlant ces Peuples adoucis & appriuoifez de la moi-